

titre, l'un de *Mémoires poétiques de la jeunesse*, 4 vol. in-8°, l'autre *Cours de littérature profane et sacrée*, 4 vol. in-8°. Le premier était un recueil des plus beaux passages des poètes contemporains, à partir de la révolution jusqu'en 1830, avec quelques mots de biographie et des jugements sur chacun d'eux ; le second n'était guère qu'une compilation érudite et critique de préceptes et d'exemples, sur l'art d'écrire, empruntés à nos meilleurs poètes et prosateurs. Ces deux ouvrages, destinés surtout aux maisons d'éducation, et où se révèle autant de délicatesse, de respect des convenances que de science et de goût, annoncèrent au public que les belles-lettres, la religion et la morale comptaient deux écrivains de plus. Nous trouvons encore, à la date de 1832, sur les martyrs de Lyon de la fin du second siècle, un petit épisode où Collombet fait raconter en prose poétique, par un jeune diacre, Féruilas, les faits contenus dans la célèbre lettre des fidèles de Vienne aux églises d'Asie. Ce récit ne manque pas d'intérêt, mais la forme y accuse le jeune homme ; d'autres ouvrages de cette époque témoignent également de quelques prétentions à l'effet. Collombet s'éloigna depuis de cette manière d'écrire et adopta la belle langue de Louis XIV.

En 1833, l'on vit paraître sous les noms de J.-F. Grégoire et de F.-Z. Collombet les *Œuvres de Salvien traduites en français*, 2 vol. in-8° ; elles furent immédiatement suivies de celles de *Saint Vincent de Lérins et de Saint Eucher de Lyon*, 1 vol. in-8° ; le tout enrichi de savantes préfaces. Puis vinrent successivement et à de courtes distances, *Sidonius Apollinarius*, 3 vol. in-8°, et *les Hymnes de Synésius avec les odes de Manzoni*, 1 vol. in-8°. Dans l'intervalle de ces publications, les deux amis firent paraître ensemble deux petits volumes traduits de l'italien : *Jésus parlant au cœur du jeune homme*, et *Jésus parlant au cœur du prêtre*, une autre traduction d'un opuscule de Silvio Pellico, ayant pour titre : *Devoirs des hommes*, puis un petit volume d'*Hymnes pour l'enfance*, traduites de l'anglais de Miss Barbauld. Quelques volumes de sainte Thérèse furent également donnés. Plus tard, Collombet fit imprimer à part une vie de la